

BEYOGLOU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Ecole du Harbiye et la culture turque

Le Centenaire de l'école militaire du Harbiye que l'on célèbre aujourd'hui est plus et mieux que l'anniversaire d'une institution importante par le nombre des élèves qu'elle groupe et par les traditions qu'elle incarne. C'est aussi un événement dans la vie sociale du pays. Et c'est surtout sous cet angle que nous voudrions l'envoyer ici.

Anatole France a écrit, non sans une pointe d'amertume, que tout le progrès humain est fonction et résultait à la fois du développement des sciences militaires. Cette constatation doit être pénible à son âme de pacifiste ; il faut reconnaître qu'elle est exacte. Or, dans aucun pays peut-être le développement de toutes les formes de progrès social et culturel n'est associé aussi étroitement qu'en Turquie au développement de l'armée, à sa formation intellectuelle et morale.

On a rappelé ces jours-ci, — et on le soulignera encore aujourd'hui avec une insistance bien compréhensible — que c'est au Harbiye que le futur Gazi fit son éducation ; c'est là que le jeune Moustapha, adolescent appliquant et réfléchi, reçut d'un professeur son surnom de Kemal — Parfait — récompense et augure à la fois. Le seul fait que le rénovateur, futur du pays passa ses jeunes ans dans l'enceinte de cette vieille école suffirait à rendre celle-ci sacrée aux patriotes turcs. Mais il y a autre chose qui mérite de susciter et de retenir l'attention.

C'est dans le domaine militaire que la Turquie ottomane a pris conscience pour la première fois des progrès et de la supériorité des Occidentaux. C'est pour ramener sous leurs drapeaux la victoire capricieuse qui commençait à les déserter — malgré la valeur individuelle et l'abnégation traditionnelle du combattant turc — que les Sultans songèrent pour la première fois à connaître les secrets des « Francs », qu'ils engagèrent des instructeurs étrangers. L'événement qui est considéré par tous les historiens comme le point de départ — lointain encore, mais caractéristique — de l'évolution de la Turquie et un événement d'ordre militaire : la création de l'armée nouvelle, l'*Efradi Cedide*, et l'anéantissement du corps des janissaires, cette garde prétorienne capricieuse et turbulente.

A un moment où tout pliait encore, ici, sous la loi archaïque des tribunaux du « serv », des jeunes gens turcs étaient envoyés en Occident, par l'armée et pour elle, en vue de s'y perfectionner dans leur art. Au retour, ce furent eux qui, les premiers, appor-teront dans le pays un reflet de la vie européenne.

Constatation plus curieuse encore : on trouve l'administration militaire, qu'il s'agisse de l'armée proprement dite ou de la flotte, à l'origine de toutes les industries, encore embryonnaires, de l'empire. C'est la marine qui, la première, commença à exploiter les mines de Zonguldak ; c'est pour l'armée, pour l'intendance militaire que commencèrent à fonctionner les premières usines de Turquie, les premières manufactures.

Les militaires, chaque fois qu'ils étaient employés dans les diverses fonctions de la vie civile, y apportaient leur goût de l'ordre, qui est une forme de la discipline et surtout ce qui manquait le plus à ce pays sous les vieux régimes, l'esprit de suite, la ténacité dans l'effort commencé et qui ne doit plus être interrompu.

Sadri Etem bey écrit, avec beaucoup de sacra-tum et de vérité, dans le *Vakit* de ce matin :

« L'Ecole militaire a été le fondement même de notre vie intellectuelle et de nos réformes culturelles durant tout un siècle. Elle a rempli admirablement son rôle sous le rapport de la conception de l'histoire comme son œuvre de la diffusion des sciences positives, du développement de nos tendances politiques ou encore de l'introduction des nouveaux genres littéraires. Les enseignements de Suleyman pacha, il y a déjà un demi siècle, contenaient une vraie toute nouvelle de l'histoire, qui n'avait aucun rapport avec le snobisme et la manie des traductions de l'ère ottomane. Tandis que les établissements civils témoignaient d'une certaine hésitation à adopter

les sciences positives, l'école du Harbiye, avec ses laboratoires, ses méthodes avancées, se dressait déjà à cette époque contre l'ignorance et constitua la seule institution moderne du pays. Tout le monde sait ce qu'enseignait, avec érancé, le Darulfunun qui fut de resté fondé bien plus tard que le Harbiye.

Sous l'empire la plupart des hommes qui impriment un cachet personnel à la vie nationale étaient des militaires. Au moment du grand effort libérateur de la lutte pour l'Indépendance, dans les comités pour la défense des droits puis à la G.A.N., ce furent encore des militaires qui donnèrent l'impulsion décisive à la nation dressée pour sa défense. Plus tard encore, des militaires se révélèrent des administrateurs pleins d'énergie, de compétence et surtout de foi, à la tête d'administrations publiques. Faut-il citer les voies ferrées de l'Etat, la compagnie de navigation nationale (ex-Seyri Sefaf), vingt entreprises similaires, où d'anciens officiers de l'armée c'est-à-dire d'anciens élèves de l'Ecole du Harbiye, firent merveille.

Nous savons que dans l'esprit des dirigeants de la Turquie Nouvelle, il ne saurait y avoir la moindre trace de cet esprit de caste qui, en d'autres pays, fit souvent tant de ravages ; qu'ils considèrent la République et le Progrès comme le bien commun de tous les citoyens et que l'armée elle-même n'a d'autre ambition que de servir, dans le silence et avec abnégation, un Régime qui a rendu leur dignité aux couleurs nationales et en a acquis le prestige. Il nous semble toutefois que, sans faire le moindre tort à qui que ce soit, on peut saluer dans les officiers, dans ces promotions successives issues depuis 100 ans du « Harbiye », les meilleurs et les plus tenaces artisans de la cause nationale.

G. PRIMI

Le retour d'Ismet pacha

Le prochain voyage de notre président du Conseil dans les vilayets orientaux

Le président du Conseil Ismet pacha est arrivé hier à 19 h. par le *Gül Cemal*, venant d'Izmir. Il était accompagné du ministre des affaires étrangères Tevfik Rüştü bey. Le président du Conseil a été salué sur les quais de Galata par le président de la G.A.N., Kâzim pacha, le ministre de l'instruction publique Abidin bey, le ministre de l'économie Celal bey, le vali et préfet d'Istanbul Muhibettin bey, le commandant du corps d'armée Salih pacha, le directeur de la police Fezmi bey ainsi que plusieurs députés et notabilités officielles présents à Istanbul.

Le président du Conseil et le ministre des affaires étrangères prirent place en auto et se rendirent directement au palais de Dolmabahe où Ismet pacha fut reçu par le Gazi.

Le *Cumhuriyet* annonce que le président du Conseil souffrant d'un léger refroidissement, ajournera son voyage pour les vilayets orientaux jusqu'à complet rétablissement.

Le ministre de l'intérieur Sükrû Kaya bey accompagnera le premier Ministre dans son voyage en Anatolie orientale.

Hasan bey et Mümin bey, respectivement député de Trébizonde et d'Ordu s'embarqueront par le même bateau qu'Ismet pacha pour visiter châtaignier sa circonscription électorale.

Les contrebandiers

Ankara 29, A.A. — Au cours de la dernière semaine d'Août dix cas de contrebande se sont produits sur la frontière du Sud. On a capturé à cette occasion 17 contrebandiers dont l'un mort, 300 livres turques, 2 fusils, 321 pièces de monnaie or, 3 aines, 227 kilos de marchandises douanières.

Souscrivez à l'EMPRUNT D'ERGANI
dont la troisième série sera émise aujourd'hui.
Ainsi vous aurez accompli un devoir patriotique et une excellente affaire pour vous-mêmes.

LA LIGUE AERONAUTIQUE TURQUE SES BUTS ET SES MOYENS D'ACTION

Fuat bey, député de Rize, expose l'effort accompli pendant un an

La Ligue Aéronautique, dont l'activité s'est trouvée, pour le moment, confinée dans le cadre de l'aviation militaire, a, pour but essentiel, le développement dans le pays de l'aviation civile et elle ne tardera pas à s'engager dans cette voie.

La Ligue aéronautique turque a été créée le 16 février 1925 à Ankara. Sa fondation a été accueillie avec joie et enthousiasme par le peuple turc qui est toujours on ne peut plus sensible à tout ce qui concerne la sécurité du pays. L'intérêt manifesté par la population à son égard a amené la Ligue à étendre les ramifications de son organisation.

La Ligue aéronautique turque, heureuse d'avoir ainsi éveillé l'intérêt du public, et grâce à l'appui et à l'aide que le Parti du Peuple ne lui a jamais refusé, a pu réaliser de grandes choses au cours de huit années :

1. — Elle a réussi à obtenir trois millions de livres turques jusqu'en octobre 1933.

2. — Elle a inauguré dans le pays, jusqu'à ce jour, 500 succursales.

3. — En vue d'inculquer aux jeunes esprits l'amour de l'aviation, elle a fondé dans les écoles de « petites sociétés d'aviation » et y a organisé des concours pour la confection de petits modèles d'avions avec des prix pour les gagnants de ces concours.

4. — La Ligue a fondé des écoles d'aviation.

5. — Elle a fait venir de France et d'Allemagne des ingénieurs d'aviation et s'est efforcée de propager dans le pays l'aviation civile.

6. — La Ligue a fait construire des hangars et a doté les villes d'aérodromes.

7. — Toujours en vue d'éveiller dans le peuple un intérêt à l'égard de l'aviation, elle publie une revue bi-mensuelle sous le nom de « Havacilik ve Spor » (Aviation et Sport), et une « Gazette du Paysan », également bi-mensuelle, qui est distribuée gratis.

8. — Des conférences ont été organisées, des livres et des articles ont été publiés pour éclairer le peuple au sujet de l'aviation et lui donner des connaissances relatives aux mesures à prendre contre les agressions aériennes.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Si l'enthousiasme que la Turquie Kémaliste éprouve à l'égard de l'aviation continue de ce train, nous ne doutons pas que cet idéal ne soit bientôt atteint.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

Il faut s'incliner devant le patriotisme de la nation turque qui s'efforce constamment d'augmenter les revenus de la Ligue.

Tout le monde sait que les guerres de l'avenir éclateront comme la foudre dans les cieux. Nous n'ignorons pas qu'en présence de cette effroyable vérité les nations avancées déploient de grands efforts pour devenir des « nations volontaires ». Nous voulons préparer la jeunesse turque à cet idéal.

L'œuvre d'assèchement et de drainage des cours d'eau entreprise par la République

Le monde diplomatique
Légation de Suisse

Nous avons publié hier les courtes mais significatives déclarations faites par Ismet pacha, à l'occasion de l'inauguration des travaux d'aménagement et d'assèchement de la vallée du Küçük Menderes. Il est bon, à ce propos, de rappeler l'ouvrage d'ensemble déployé dans ce domaine.

En effet, l'administration république, soucieuse de libérer la population des effets néfastes des cours d'eaux torrentiels ; désireuse d'assécher les marécages pour faire disparaître la malaria qui mine la santé des habitants de diverses régions et les rend physiquement faibles ; désireuse, en outre, d'assurer la possibilité d'utiliser les forces des eaux abondantes qui coulent par tout le pays, a jugé nécessaire d'élaborer et de mettre en application un programme essentiel.

Les régions dans lesquelles le programme était déjà en application, il y a un an environ, lors du Dîzième anniversaire de la République, sont les suivantes :

1.—Un canal sur le Nilufer, à Bursa, pour mettre un terme aux ravages que causaient les eaux de cette rivière. Ainsi 70.000 deunums de terres se trouvent abritées contre les inondations des ruisseaux de cette contrée.

2.—Grâce à d'autres travaux, la plaine de Bursa, qui est en partie marécageuse et en partie exposée aux ravages des eaux, sera désormais libérée de ces flots. Une superficie de terre de 300.000 deunums environ est irriguée et 25.000 deunums de marécages ont été desséchés ou sont sur le point de l'être pour le plus grand profit des populations environnantes qui ne seront plus exposées aux dangers des fièvres.

3.—A Yalova, des travaux de drainage ont permis l'assèchement de 25.000 deunums de marais qui ont été rendus à la culture. En outre, ces travaux permirent de sauvegarder la santé de la population des environs.

4.—Les travaux d'assèchement et de drainage qui ont été effectués, toujours sous le régime républicain, dans la région du Grand Méandre, ont débuté par la construction du Canal de Horoslu qui contribue à l'irrigation de 40.000 deunums de terres. Dans cette région le rendement par deunum a augmenté dans la proportion de 500 pour cent. Le canal d'évacuation de Nazilli, qui a été construit dans le but de capturer et de diriger sur le fleuve principal les eaux débordantes du Grand Méandre, a servi à l'irrigation de la plaine de Nazilli où l'on cultive le coton. Grâce à ce canal, cette plaine n'est plus le terrain marécageux qu'elle était naguère.

5.—Le marais de Tarsous rendait impossible l'utilisation de vastes terrains. Les travaux effectués dans cette région ont constitué un véritable bienfait en égard à la santé des habitants très nombreux dans ces parages et ont rendu à la culture 100.000 deunums de sol marécageux.

6.—A Ankara, la digue de Tchubuk est en voie de construction. Cette digue sera assez grande pour permettre d'irriguer 55.000 deunums de terres, c'est-à-dire la superficie s'étendant jusqu'au Sindjan. Les eaux ainsi captées serviront à l'irrigation de la plaine d'Ankara, à l'arrosage des rues et des jardins, et même d'eaux de chasse lors des travaux de canalisation qui seront effectués plus tard dans la capitale.

En outre, pour desservir les maisons et les fontaines publiques d'Ankara, on procède à des travaux de captage et à la construction de vastes dépôts d'eau, tout cela dans une forme digne d'une ville moderne.

7.—Aux environs de Manissa, les travaux effectués dans le Lac de Marma furent recouvrer aux travaux

La vie locale

A la Municipalité

Le tra nway Usküdar-Kadıköy

La nouvelle ligne tramviaire d'Usküdar-Kadıköy sera ouverte à la circulation à partir de samedi prochain. La compagnie des trams d'Usküdar appliquera à partir de cette date, sur tous ses réseaux, un tarif réduit, approuvé par le ministère des travaux publics. Ce nouveau tarif comporte une réduction de 20 % sur l'ancien. C'est ainsi que la première section en première classe coûtera 6 pts. et en seconde classe 4 pts. Pour la deuxième section on payera 8 pts. en première et 6 pts. en seconde.

L'arrivée d'Enis bey

Notre ambassadeur à Téhéran, Enis bey est arrivé hier en notre ville ; il y restera quelques jours et repartira avec sa famille pour Téhéran.

Le départ de l'ambassadeur d'Italie

S.E. l'ambassadeur d'Italie et Dona Maria Lojacono avec leurs enfants partis hier soir par le Quirinale, du Lloyd Triestino. S.E. Lojacono se rend en Italie pour y passer trois mois de congé.

Pendant l'absence de l'ambassadeur M. le baron di Giura remplira les fonctions de chargé d'affaires.

Le départ de Mgr Margotti

S.E. Mgr C. Margotti, ex-délégué apostolique en Turquie et en Grèce est parti hier soir par le Simplon Orient-Express, pour rejoindre son nouveau siège de Gorizia. De nombreux membres du corps diplomatique, les membres du clergé de tous les rituels assistaient au départ de l'éminent prélat.

Mgr Margotti a été particulièrement touché par la présence du secrétaire de S.E. le vali d'Istanbul venu pour lui présenter de cordiaux souhaits de bon voyage.

Les touristes

L'«Oronte» et le «Belgenland» Le paquebot Oronte nous a amené ce matin 400 touristes anglais, parmi lesquels figurent deux lords et plusieurs industriels anglais.

Malgré la fête de l'Aviation et de la Victoire, le palais de Topkapı ne sera pas fermé aujourd'hui, afin de permettre à nos hôtes de le visiter.

Le 3 septembre arrive en notre port le grand transatlantique Belgenland amenant 500 autres touristes anglais.

Marine marchande

La réparation de l'«Erzerum» Le bateau Erzerum qui a été endommagé lors de l'abordage d'avant-hier, a été remorqué en Corne d'Or pour y être réparé. On estime qu'il pourra reprendre son service dans une semaine.

Sadullah bey inspecte nos institutions maritimes

Le conseiller des affaires maritimes au ministère de l'économie Sadullah bey s'emploie, depuis son retour d'Ankara, à l'examen de toutes les installations maritimes du vilayet d'Istanbul.

Tout dernièrement il s'était rendu à Sile pour y inspecter le service du sauvetage. De retour de cette localité Sadullah bey a visité hier les chantiers maritimes, les docks et l'école nautique d'Istanbul.

Sadullah bey poursuivra quelques jours encore ses investigations avant de se rendre à Ankara pour soumettre au ministère son rapport sur le résultat de ses investigations.

Le directeur général des ports Mühsin bey, qui accompagne Sadullah bey, prolongera de quelque temps encore son séjour à Istanbul après le départ de ce dernier.

des champs une superficie de terres de 40.000 deunums et ont ramené dans le lac l'industrie de la pêche qui était sur le point de s'éteindre.

Les travaux qui viennent d'être entrepris dans la zone du Küçük Menderes sont la continuation et le complément de ce magnifique effort.

Enfin, le vieux monsieur que Nejdet a pris pour un professeur du Robert-Collegé s'avance vers l'Américaine et avec la solennité d'un spécialiste appelé à se prononcer sur un cas d'une particulière gravité.

— Evidemment, si vous prétendez réduire du mari au rôle d'un concubin, la mode occidentale ne constitue aucun progrès sur l'ancienne coutume turque.

Jouissant de la stupeur répandue par l'audace de ses idées, Miss Moore boit lentement son thé, gorgée à gorgée, puis elle répond.

— Pourquoi le premier ? interrompt Leila avec vivacité.

— Mais parce que c'est ensemble que nous avons commencé à discuter ce sujet, répond avec flegme l'Américaine. D'ailleurs, rien ne vous empêche de parler à sa place si vous le désirez.

— Vous avez parfaitement raison, Miss Moore. Et je suis tout à fait de votre avis, surtout que les apparences sont toujours trompeuses, souligne-t-elle de son rire convulsif des mœurs.

— Quel démon habite donc en elle ? s'interroge Nejdet. Comment ose-t-elle afficher dans sa nudité cette ironie méprisante dont ce serait à moi de la souffrir ? Et qui veuteille de moi ? Ne me suis-je pas écarté de son chemin pour lui rendre toute sa liberté ? Pourquoi me tortures sans motif ? Sinon pour le seul plaisir de se complaire à ma souffrance. Serait-elle cruelle à ce point ? Et il la regarda avec effroi comme si elle vient de se révéler à lui pour la première fois.

Cette épreuve dure jusqu'au moment où ses parents donnent le signal du départ. Cependant avant de se retirer, Madame Sami bey lui demande s'il ne veut pas les accompagner, mais la question s'arrête sur ses lèvres,

car, d'une voix sourde, Leila coupe durement :

— Pourquoi l'enfuyer, maman ? tu vois bien qu'il est occupé.

Nos nouveaux généraux de brigade

Parmi les colonels d'état major promus au grade de généraux de brigade à l'occasion de la fête de la Victoire nous relevons le nom de l'ancien directeur de la police d'Istanbul le colonel Ekrem bey. Sont également promus généraux, les colonels Ruştu bey, Mustafa Sabri bey, Yusuf Zia bey, Veyssi bey, Reşit bey Semsettin Taşhan bey.

Dans l'armée

Le prix du «çeki» de bois

Le prix du «çeki» de bois est fixé à 350 pts par certains marchands de combats.

La Municipalité qui livre une lutte acharnée contre la spéculation sur les articles de première nécessité a décidé d'appliquer des sanctions à ceux qui vendent le «çeki» de bois plus cher que 300 pts.

Les inscriptions ont pris fin dans les Lycées

Les inscriptions pour les écoles moyennes et les lycées ont été clôturées hier soir.

Les école officielles n'admettront plus aucun nouvel élève à moins d'un contre-ordre du ministère de l'instruction publique.

Le commandant Fazil fut un de nos premiers aviateurs militaires. C'était un excellent pilote, un militaire courageux qui avait fait ses études d'aviation en France.

Les nombreux exploits qu'il avait accomplis tant pendant la guerre balkanique qu'au cours de la guerre mondiale ne peuvent pas être racontés dans les colonnes d'un journal.

C'est lui qui, tout seul, a tenu tête

dans les ciels d'Istanbul, quelques

jours seulement avant la fin des hostilités, à l'attaque de quatre avions de bombardement anglais. Ceux qui ont suivi la scène émouvante qui se déroula alors dans les ciels d'Istanbul se souviennent encore du courage et de l'abnégation avec lesquels notre héros défendit le sol de la patrie.

Fazil qui avait accepté tout seul le combat contre quatre adversaires,

spécial pour dénicher des gens louche de l'abitat de cette Miss Moore qu'elle essaie aujourd'hui d'introduire dans le monde. Je ne vois vraiment pas ce que cette femme peut avoir d'intéressant. Comment peut-elle passer pour cultivée, quand elle n'a que le bagout de l'impudent dans laquelle elle se complait. Et pourtant, mon pauvre ami, tu paraissais ébloui par son esprit. J'ai vainement essayé de l'ouvrir les yeux et de te mettre en garde contre cette blafarde. Mais tu ne m'as même pas regardée, tu ne m'as même pas adressé la parole. Ton attitude incompréhensible envers de cette femme m'avait bouleversé si profondément que c'est seulement maintenant que je me rends compte de mes torts envers toi. Pardon-moi Nejdet, je suis folle. Mais m'aime, c'est m'accorde telle que je suis. Si tu m'aimes vraiment, tu ne pourras point ne pas le comprendre.

III, 2, 4.

Cantique des Cantiques,

III, 2, 4.

Le lendemain matin, Nejdet recevait une lettre dont l'écriture franچaise fermement allongée, fit aussitôt trembler ses doigts :

— Pardon-moi si j'ai été méchante avec

toi hier chez Nourié hanoum. C'est la présence

de cette Américaine si antipathique, assise à

tes côtés, qui m'avait rendue nerveuse à ce

point. Tu as remarqué qu'en partant, je

me suis abstenue de lui serré la main. C'est

une aventurière avec laquelle on ne saurait

friayer. Du reste Nourié hanoum a un talent

malgré qu'il eut reçu trois blessures

ne quitta sa mitrailleuse que

lorsqu'il eut épousé tous ses projets.

Il descendit à l'aérodrome de

Yesilköy en inondant de son sang la

ville qu'il avait défendue. Ce fut là

le dernier des exploits que

les héros turcs ont accomplis au cours

de la guerre générale aux Dardanelles

en Galicie, à Strouma et au Sinai

L'ennemi lui-même fut émerveillé

devant le courage de l'aviateur turc.

Quelques jours après, l'armée d'occupation faisait son entrée à Istanbul.

Les aviateurs ennemis considèrent

comme un devoir d'aller visiter à l'hôpital

le blessé qui les avait si vaillamment

paravant.

Les aviateurs sont aussi courageux

que sensibles. S'ils se réjouissent de

la gloire d'abattre leur ennemi, ils

n'en ressentent pas moins un serrement de cœur au spectacle de la mort de leur adversaire.

On se rappelle que les Anglais firent des funérailles imposantes à Richtoffen, le hardi aviateur allemand connu sous le nom de l'Aigle Rouge, dont l'avion avait chuté derrière le front anglais.

Fazil en rejoignant les forces nationales pendant la guerre de l'Indépendance rendit des services inestimables aux opérations militaires entreprises par les armées turques. Par ses nombreux vols de reconnaissance derrière le front de l'ennemi, par ses bombardements sur ses concentrations et ses campements, il avait grandement facilité la tâche des forces nationales. Plus d'une fois il avait déjoué, par son intervention l'action de l'aviation hellène. C'est lui qui pilotait le premier appareil turc qui descendit à Izmir après la réoccupation de la ville.

Après les hostilités il fut nommé directeur à l'école militaire d'aviation d'Izmir.

C'est là, pendant l'exercice de ses fonctions, qu'il devait trouver une mort tragique.

Fazil bey avait pris place dans un appareil piloté par un de ses élèves; l'appareil chuta à la suite d'une fausse manœuvre.

Il mourut sur la brèche comme tous

les braves qui aiment leur profession et leur patrie.

HAYRUNNAS
Nos nouvelles monnaies en argent

Déclarations de Faik bey

Le bruit avait couru que des irrégularités

se seraient produites lors du concours organ

isé pour la détermination du modèle des

monnaies en argent qui seront frappées pro

chainement. Le sous-secrétaire d'Etat au mi

nistère des finances Faik bey a fait à ce propos : « Cumhuriyet » les déclarations sul

vantes :

Page économique et financière

L'industrie des produits de la laiterie en Turquie

Il est difficile de dire quelque chose de positif sur les perspectives d'une branche d'industrie telle que celle de la fabrication en Turquie des produits de la laiterie. Il n'existe pas à notre disposition de données pour cette rubrique, mais il va de soi que l'industrie des produits laitiers et l'exportation forment en Turquie, deux choses bien distinctes. Il faut reconnaître cependant que cette industrie constitue une vaste entreprise, en ce sens que bien qu'elle travaille pour une bonne part en vue du marché intérieur, l'exportation poursuit ses efforts pour donner à cette industrie la place prépondérante qu'elle devrait occuper. De tout temps, la préparation du beurre et du fromage a formé une industrie typique en Turquie. Un climat doux et humide favorisant la croissance de l'herbe permet de laisser pâtre longtemps de nombreux troupeaux et stimule la culture des plantes fourragères. D'autre part, la répartition de sa population rurale, les connaissances de celles-ci, sont de telle nature que les entreprises qui se livrent à la fabrication des produits de la laiterie pourraient s'y vouer d'une façon très intense.

De vastes étendues de terres converties en prairies permettent à cette industrie d'acquérir un développement d'autant plus grand que presque toutes les provinces de la Turquie s'adonnent à l'élevage et qu'elles ont, de ce fait devant elles, un champ illimité pour la fabrication des produits de la laiterie.

Le plus grand développement que subit en Turquie cette branche de l'industrie se caractérise par une activité toujours croissante de la production du lait. L'application depuis ces dernières années des principes de l'élevage scientifique du bétail, l'amélioration de plus en plus accentuée du cheptel par le choix des reproducteurs ont intensifié de beaucoup la production du lait.

Parallèlement à ce développement coïncide la modernisation des établissements et une amélioration de l'outillage des fabriques de lait dans le domaine technique et bactériologique.

Actuellement, l'industrialisation des produits de la laiterie commence, petit à petit, à faire son chemin en Turquie. La préparation du beurre et du fromage trouvent bien encore, jusqu'à un certain point, son application dans les fermes, mais de jour en jour elle perd du terrain à l'égard de la production des fabriques. C'est surtout le cas pour le beurre, dont une bonne partie se prépare actuellement à la fabrique. Quant au fromage, sa préparation à la ferme a plus d'importance. Le fromage très gras se prépare encore exclusivement à la ferme. Cette préparation individuelle du fromage est due au fait qu'en hiver tout le produit chez les paysans est destiné à l'approvisionnement des villes qui en font une grande consommation.

Pour ce qui est du perfectionnement de la technique, il faut tenir compte de ce qui a été fait au cours de ces dernières années, pour améliorer la formation d'un personnel initié, destiné aux fabriques. Mais ce n'est pas tout de voir ce qui a été fait jusqu'ici, il reste à voir ce qui doit être encore fait dans ce domaine.

Il faut organiser chaque année, sans interruption, des cours, faire suivre des examens pour l'obtention de brevets de préparateurs de beurre, de fromagers, de contrôleurs de lait, etc. L'enseignement pratique préparatoire aurait lieu à la fabrique même, tandis que les cours théoriques seraient organisés par des experts de l'Etat.

Outre ces organisations d'ordre technique, il faut prévoir le groupe-

ment des fabriques en associations de vente pour l'écoulement du beurre et du fromage.

Enfin, dans l'intérêt de la bonne renommée des produits turcs de la laiterie, il faut aussi prévoir le besoin de donner aux acheteurs les garanties nécessaires à l'égard de la pureté de la composition et surtout du triage des produits. La marque de contrôle du beurre devrait être introduite par l'Etat, qui devra créer en même temps une organisation pour le contrôle des fabriques. Des réglementations identiques sont à prévoir également pour le contrôle du fromage.

Lorsque tout ceci sera réalisé, les difficultés aussi bien que l'incertitude qui règne pour la vente de nos produits de laiterie à l'étranger auront disparu.

La Hollande, le Danemark, la Suisse ont développé cette industrie de telle façon qu'elle constitue un des facteurs essentiels de leurs conditions d'existence.

En 1932, la Hollande a exporté pour environ 23,000 tonnes de beurre, 76,000 tonnes de fromage, 18,000 tonnes de lait condensé, et environ 15,000 tonnes de lait en poudre.

Le Danemark, dans la même année, a exporté environ 130,000 tonnes de beurre, et 27,000 tonnes en autres produits de la laiterie ; la Suisse, 33,000 tonnes.

Ces quelques données indiquent déjà suffisamment en quelle mesure les possibilités d'exportation sont pourvues dans ces trois pays.

Sous ce rapport, la Turquie a aussi, devant elle, un champ illimité pour le développement de cette industrie non seulement en vue du marché intérieur mais aussi et surtout en vue de l'exportation. D'excellents beurres et fromages sont produits, dans le pays, et il suffirait d'apporter quelques améliorations et des soins à leur fabrication pour en augmenter considérablement le débit à l'étranger.

A. Critico

Le délai de la remise des manifestes annexes

Les agents de navigation sont tenus de remettre aux douanes, dans le délai de quarante-huit heures, un manifeste annexes pour le surplus des marchandises destinées à l'étranger, embarquées sur les bateaux au moment de leur départ. Or, quelques-uns d'entre eux viennent de demander que ce délai soit porté à quatre ou cinq jours. L'idée me plait. Je décidai d'imiter cet exemple. C'est dire que je n'ai pas entrepris cette affaire d'une façon «scientifique» ni après mûre réflexion.

C'est ma femme qui préparait les poulets bouillis et moi qui les vendais. Nous avons travaillé tous deux honnêtement et nos affaires ont pu ainsi prospérer. Au début nous vendions un poulet par jour. Puis ce chiffre monta à deux, à quatre et à huit. Quand il eut atteint à soixante nous élargîmes le cadre de nos affaires.

Yordan efendi élevant la voix reprit :

— Ne me demande pas, dit-il, comment je suis arrivé à gagner de l'argent, mais ce que je possède actuellement !...

— On m'a dit que tu avais deux immeubles à appartements ?

— Quel appartement ! Je n'ai pas même une maison... J'avais une maison à Kurtulus qui a brûlé. J'ai maintenant plus de quinze mille Ltq. de dettes...

Yordan efendi qui continuait à se plaindre de la gêne dans laquelle il prétend se débattre appela une femme d'âge moyen qui nettoyait les tables. Les yeux de cette femme étaient humectés et injectés de sang.

— Expose au bey, lui dit-il, les raisons pour lesquelles tu pleures. Parle franchement et sans te gêner.

Elle répondit :

— C'est par ce que je n'ai pas touché ma dernière paye hebdomadaire et que j'ai un enfant malade à la maison.

Yordan efendi la renvoya à son travail lui disant : Ça suffit. Il se tourna ensuite vers moi. Ses yeux étaient également humides et sa voix tremblotait...

— Tu as pu le constater de visu. Cette femme travaille depuis dix ans chez moi. C'est la première fois que je ne suis pas encore parvenu à lui payer sa semaine. Nos affaires ne peuvent marcher à moins de consommer une cinquantaine de poulets, au minimum, par jour. Or, je n'arrive plus à en vendre même huit. Et me désignant l'homme qui était venu s'asseoir près de nous, il continua :

— Je dois à cet homme aussi quinze livres pour m'avoir fourni du beurre. Je n'ai pu arriver à le régler...

— Mais alors, les magasins que tu as ouverts à Pétra, au Harbiye et encore en d'autres endroits que je connais exactement ne t'appartiennent-ils pas ?

— Nullement. Quelques-uns appartiennent à mon fils et à mon gendre et les autres seront fermés prochainement. D'ailleurs tous ces magasins sont tous pris en location.

Notre capital consiste en deux marmites et en quatre tables !

à 9 millions de quintaux.

Le Ministre a souligné que, malgré les obstacles rencontrés, le blé de report 1932-1933 a pu s'écouler sur le marché, et que, pendant les 7 premiers mois de 1934, près de 9 millions de quintaux de blés stockés ont pu être vendus. Le Ministre ne méconnaît pas, cependant, la difficulté que provoque la co-existence de deux marchés : celui des blés reportés de 1933 et celui des blés de la récolte 1934.

Les mesures prises permettent au premier marché de fonctionner dans des conditions favorables, mais il n'en demeure pas moins que la vente des blés nouveaux se trouve considérablement ralentie par l'emploi obligatoire des blés reportés, surtout dans les régions où les producteurs ont l'habitude de vendre immédiatement leur récolte après la moisson. C'est pour ce motif que les premières autorisations d'exportation données portent sur les blés libres.

La vente des laines

Australie. — Les deux premières périodes de ventes de laines à Brisbane, ont laissé une bonne impression, les acheteurs se montrant très actifs, principalement les Japonais et les représentants des milieux industriels de Bradford. Les prix maxima obtenus ont été de 2 sh. 2 1/4 en lavées, 1 sh. 3 3/4 en suint avec moyenne de 10 à 11 d. pour ces dernières. Les quantités retirées représentent environ 30% du total.

Nouvelle politique économique

Mexique. — Dans un discours ra-

diffusé, le président a déclaré qu'il était temps que le Mexique adopte une politique économique nationale, qu'il se met à fabriquer lui-même les produits manufacturés dont il a besoin, qu'il réduise ses exportations de matières premières et empêche la concentration des richesses aux mains d'un petit nombre de personnes.

Augmentation des avances aux producteurs de coton

Etats-Unis. — Le président Roosevelt poursuit sa politique de soutien des prix en autorisant la Commodity Credit Corporation d'accroître les avances du gouvernement à 12 cents par lb. Cette augmentation représente 2 cents de plus que le taux fixé l'an dernier. Cette mesure a pour but de protéger les agriculteurs de la baisse des prix qui est généralement prévue pendant la saison de vente. Elle allégera, par ailleurs, le fardeau des fabricants qui absorbent les stocks, ce à quoi ils ne tiennent pas beaucoup en ce moment en prévision de la grève qui menace dans l'industrie textile.

Le président Roosevelt a souligné que la production sera inférieure de 4500,000 balles à celle de 1933, mais l'office des frêts sur matières premières détient encore en gage un million de balles de la récolte de l'année dernière, et le cartel des producteurs de coton possède encore en stock 2 millions de balles.

Situation de la balance commerciale

Italie. — Il ressort des statistiques douanières que les importations en juillet 1934 se sont élevées à Lire 489,53,000 contre 502 millions 135,600 en juillet 1933. Exportations : 371 millions 993,600 contre 428,991,000. Importations des sept premiers mois : 4,569,984,600 contre 4,437,871,500 pour la même période de 1933; exportations 3 milliards 026,359,600 contre 3 milliards 560,028,400 en 1933.

Mexique. — Dans un discours ra-

— Alors seriez-vous en voie de faire faillite ?

— Non, mais nous sommes très gênés. Nous devons trimer mari et femme en vue d'assurer tout naturellement notre existence.

— Pourquoi tes affaires ont-elles commencé à péricliter ?

— Les impôts sont nombreux, les loyers de magasin très élevés, les affaires ont beaucoup diminué. Tout le monde s'est mis à vendre des poulets bouillis.

Il y a quelqu'un temps nous vendions un plat de «Kefté» pour 40 piastres et on nous l'arrachait. Maintenant nous le vendons avec une garniture à 25 piastres, et personne n'en veut.

— Mais en m'éloignant de son magasin je rencontrerai un ami. Il m'affirme que Yordan avait menti, et qu'il ne veut pas passer pour un homme riche...

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
Ltqs	Ltqs	Ltqs	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

ON DEMANDE GOUVERNANTE sachant le français.
S'adresser rue Seit Muktar, 30 Suat Ap.(II) Taksim



Costumes militaires turcs d'autrefois (Mannequins du Musée des Janissaires)

TARIF DE PUBLICITE

MOUVEMENT MARITIME

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ganymedes," "Orestes,"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 4 sept.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Orestes,"	" "	vers le 19 sept.
" "	"	" "	vers le 10 sept.
Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool	"Lyons Maru,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 oct.
Bombay, Fremantle, Adelaïde, Melbourne, Sidney, Brisbane (Via Izmir)	"Almkerk,"	Holland Australia Line	vers le 21 sept.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. 70% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira le Jeudi 30 août à 10 heures précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service continu dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PALESTINA, partira Jeudi 30 août à 20 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébisond et Samson.

VESTA, partira vendredi 31 août à 14 heures pour Miletin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

BOLSENA, partira Samedi 1 septembre à 24 h pour Çavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. La Compagnie livre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Pirée et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Pétra, Galata-Serai, Tél. 44870.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. La Compagnie livre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Pirée et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Pétra, Galata-Serai, Tél. 44870.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. La Compagnie livre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l

Dépêches des agences et dépêches particulières

Les grandes puissances pourraient éviter un conflit en Extrême-Orient Mais le voudront-elles ?...

Genève, 30 A.A.— Sous le titre "Les grandes puissances pourraient éviter un conflit en Extrême-Orient", le journal « La Nation » examine l'aspect juridique du conflit divisant le Japon et les Soviets et démontre qu'il fait que l'U.R.S.S. n'appartient pas à l'organisation de Genève et que le Japon est démissionnaire, l'application de l'article 17 soulève de nombreuses difficultés. Néanmoins, ce journal ajoute :

Toutes ces difficultés de forme ne sont certes pas négligeables. On pourrait pourtant les surmonter si les Etats membres de la S.D.N. voulaient vraiment intervenir pour enrayer la menace de guerre. Car la volonté

Un attentat à Madrid

Madrid, 30 A.A. Un vendeur du journal communiste « Le Monde Ouvrier » fut tué par un inconnu. L'attentat se produisit dans le quartier populaire et causa une très profonde émotion. La police prend des mesures de précaution pour éviter des incidents lors des obsèques.

Un emprunt français à la Pologne

Paris, 30 A.A.— La « République » annonce que la banque de France a consenti à la banque d'Etat polonaise un prêt de 500 millions de francs.

L'Union des pays baltes

Riga, 30 A.A.— La conférence des délégués de la Lettonie, de l'Estonie et de la Lituanie s'est terminée. Un accord complet fut réalisé. Les trois pays feront tous leurs efforts pour collaborer en politique étrangère dans un esprit de collaboration et d'amitié.

Les arrestations de communistes étrangers à Berlin

Berlin, 30 A.A.— Concernant l'information de la presse anglaise relative aux étrangers arrêtés près de Berlin au moment où ils se baignaient, le bureau d'information allemand déclare qu'il s'agit de communistes dont 4 anglais, deux français et trois espagnols porteurs de tract subversifs dont ils avaient affiché plusieurs sur les arbres dans un endroit fréquenté par les baigneurs.

Les armements aériens de la Chine

Athènes, 29. — Les journaux apprennent de Rome que le gouvernement chinois aurait commandé 1100 avions à des usines italiennes.

La situation financière en Roumanie

Bucarest, 30 A.A.— Du correspondant de « Havas » : Les difficultés économiques suscitent des commentaires et causent de l'inquiétude dans les milieux politiques et financiers. C'est en effet la première fois que la balance des échanges extérieurs est passive. Le déficit, de trois millions, est attribué au manque de débouchés pour les céréales et à la baisse du prix du pétrole. M. Magdearo, secrétaire général du parti national-paysan, au cours d'un exposé, déclara que seule une dévaluation permettrait de remédier à la situation. On admet que ce parti, fidèle naguère à l'intangibilité de la monnaie, adoptera maintenant le point de vue de M. Magdearo.

La flotte américaine de l'Atlantique se rend dans le Pacifique

Washington, 30 A.A.— Le département de la marine a fixé au 29 octobre le départ de la flotte de l'Atlantique pour l'océan Pacifique. Sauf les contre-torpilleurs légers, toute la flotte se rendra d'abord à Guantanamac (Cuba) pour participer à des manœuvres. Le passage du canal de Panama aura lieu avec la participation du dirigeable Macon.

Les cours du blé et du maïs

Chicago, 30 A.A.— A la suite d'achats spéculatifs, résultant de la mauvaise récolte dans l'Alberta et le Saskatchewan (Canada), les cours du blé et du maïs enregistrent une hausse sensible sur le marché des grains.

M. Norman Davis retournera en Europe

Les pourparlers en vue de la conférence navale Hyde Park (New-York), 30. A. A.— M. Norman Davis a reçu comme instruction de M. Roosevelt de retourner à Londres en septembre afin de reprendre les conversations préliminaires avec la Grande-Bretagne et le Japon relativement à la prochaine conférence navale.

Un démenti autrichien

Il n'y a pas eu de rencontre à Florisdorf

Vienne, 30. — Un communiqué officiel annonce que la nouvelle d'une rencontre entre la police et les Heimwehren, à Florisdorf, est entièrement contournée.

Il ne faut s'attendre à rien de sensationnel, affirme M. Tsaldaris

Les grandes manœuvres aériennes françaises

Mais M. Cafandaris est plus pessimiste

Athènes, 29. — Il paraît que l'état de santé du général Condylis est encore assez précaire. Le ministre de la guerre est toujours atteint ; aussi tôt qu'il le pourra, il se rendra dans une ville d'eau pour achever sa convalescence. M. Tsaldaris qui lui a rendu visite hier s'est longuement entretenu avec son collaborateur sur toutes les questions importantes.

Ils sont tombés d'accord au sujet de l'élection présidentielle à la date fixée du 14 septembre, dans le cas où l'opposition coalisée admettrait la proposition gouvernementale de réélection de M. A. Zaimis, avec ajournement de publication jusqu'en avril de la nouvelle loi électorale combattue par l'opposition.

A l'issue de son entretien avec le général Condylis, le Premier a reçu des représentants de la presse à qui il a précisé qu'il ne faut s'attendre à aucun événement extraordinaire et que ce qu'annoncent ou prévoient les journaux ne repose sur aucun fondement. Il conclut ainsi : « Il n'y aura ni élection ni mouvement.

Par contre, M. Cafandaris, ancien président du conseil, leader du parti progressiste, du bloc de l'opposition coalisée, est plutôt pessimiste. Au cours de déclarations qu'il a faites hier soir au journal Ethnos, il a dit notamment que la situation actuelle pourrait se prolonger, et que si une solution intervient elle ne sera que bâtarde, d'autant plus que le général Condylis continuera à menacer avec ses mouvements ou ses solutions anormales. Le pessimisme de l'ancien Premier est qualifié d'exagéré, même dans les milieux autorisés de l'opposition.

L'effervescence continue à régner dans les milieux vitaux du Péloponèse, mais on espère que tout rentrera dans l'ordre très prochainement, étant donné que l'organisme autonome a été autorisé à déterminer et à fixer les prix des rations sec.

Cependant le sous-secrétaire à l'économie nationale, M. Stefanopoulos, en désaccord, sur cette question, avec le ministre de l'économie nationale, M. Pesmadjoglou, vient de présenter sa démission par écrit à M. Tsaldaris qui l'a acceptée. Le remplacement de M. Stefanopoulos sera différé jusqu'au remaniement du cabinet qui ne sera réalisé qu'après l'élection présidentielle.

Une démission

Athènes, 30. — La démission du sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale est officiellement confirmée.

Les dettes allemandes

Berlin, 30. AA.— Un accord de transaction sur la question des paiements a été signé avec la Hollande, les négociations n'ayant pas abouti.

Les manœuvres de la flotte allemande

Kiel, 30. AA.— La flotte allemande fera des manœuvres dans la mer Baltique.

Mariage princier

Bled (Yougoslavie), 30. A. A.— Le prince Nicolas de Grèce et la princesse Helena ont déclaré qu'il n'y avait rien de politique dans le mariage de leur fille Marina avec le prince George d'Angleterre, mais qu'il s'agissait d'une union d'inclination.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

La santé de l'amiral Coundouriotis

Athènes, 29.—On télégraphie de l'île de Hydra que l'ancien président de la République, amiral Paul Coundouriotis, a été pris d'une nouvelle crise d'urémie, de caractère plutôt bénin.

Le prof. Dr. Alézizatos est parti d'urgence pour Hydra.

L'exposition de l'Électricité de Berlin

Berlin, 30.—L'exposition de l'Électricité a été fermée hier, après qu'on l'eut prolongée de trois jours. De toutes celles du genre ont ainsi été jusqu'ici c'est celle qui a reçu le plus de visiteurs. Environ 300 000 personnes ont parcouru les salles de l'exposition ; 108 trains spéciaux sont venus de province et plus de 100 excursions en autobus ont eu l'exposition pour objectif. Le résultat financier de l'exposition est aussi très satisfaisant. On estime que les commandes qui ont été reçues fourniront du travail pour 6 mois aux industries de l'électricité.

Les succès du "Graf Zeppelin",

Berlin, 30.—Les traversées effectuées jusqu'ici par le « Graf Zeppelin » à destination de l'Amérique du Sud permettent de constater une augmentation sensible du trafic par rapport à l'année dernière. Le nombre des voyageurs s'est élevé de 50 % relativement aux chiffres de la période correspondante de l'année dernière, ce qui implique l'utilisation de 70 % des places disponibles ; le volume du courrier a triplé et le nombre des envois postaux s'est accru de 40 %. Ces chiffres démontrent la confiance croissante dont le monde témoigne envers la ligne Zeppelin.

La situation en Palestine

La chasse aux immigrés juifs inaugurer par les arabes aboutit à de graves bagarres

(Correspondance particulière)

Jérusalem, août.— On sait que depuis un certain temps les groupements de jeunesse arabe ont formé en Palestine des détachements ayant pour but de traquer et d'arrêter les immigrés juifs, dits « illégaux ». L'excès de zèle de la part de jeunes Arabes provoque souvent des arrestations de personnes qui résident depuis des dizaines d'années en Palestine. Ces incidents ont naturellement contribué à l'irritation ressentie par la population juive en présence de cette chasse à l'homme qui se poursuit dans des conditions très pénibles. Des démarches ont été faites par les leaders juifs responsables pour obtenir l'interdiction des groupements qui se posent pour but de rechercher les immigrés illégaux juifs, car on prévoyait que des incidents sérieux étaient sur le point d'éclater.

L'autre soir, un groupe de jeunes Arabes postés sur la plage près de la colonie juive de Nathania ont tenté d'empêcher l'accostage d'une barque dans laquelle se trouvaient plusieurs Juifs. Une bagarre a éclaté entre les nouveaux venus et les policiers amateurs, à la suite de laquelle un Arabe a été grièvement blessé et plusieurs autres Arabes ont été légèrement blessés.

Quatre « miliciens » arabes en quête d'immigrés clandestins ont attaqué et violé deux jeunes filles juives qui se promenaient près de Capharnaum.

A Tibériade, cinq Juifs, dont un enfant de 13 ans, et une femme âgée de 100 ans ont été condamnés à deux mois de prison et à l'expulsion pour avoir illégalement franchi la frontière palestinienne.

D'autre part on mande de Hedera qu'un bagarre a éclaté entre un détachement de volontaires arabes et les jeunes gens juifs. Un Arabe a été tué et un autre grièvement blessé.

Le gouvernement palestinien a publié un communiqué dans lequel il reconnaît l'indésirabilité de l'activité de groupements volontaires arabes.

Le gouvernement menace d'autre part de suspendre les journaux juifs pour la propagation des nouvelles « exagérées » quant à l'activité des volontaires arabes.

D'après la « Palestine Post », le Grand Mufti de Jérusalem qui est connu par son activité anti-juive, est le véritable inspirateur des groupes de jeunesse musulmane qui se sont donnés pour tâche de traquer les immigrés clandestins juifs et de les dénoncer à la police.

Un jugement français sur les manœuvres italiennes

Paris, 29.— La presse française continue à commenter les enseignements qui se dégagent des grandes manœuvres italiennes. L'« Information » relève leur portée également du point de vue spirituel étant donné qu'elles ont démontré la fusion des Chemises Noires avec l'armée et de la population civile avec les troupes. « L'union nationale en Italie, dit ce journal, n'est pas un vain mot ; c'est un fait. Les manœuvres ont démontré ce que M. Mussolini sut faire en 12 ans pour son peuple ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La fête de la Victoire

Tous nos confrères consacrent ce matin leur éditorial au grand anniversaire du jour, celui de la Victoire.

Dans le *Millet* et la *Turquie* Ahmed Sükrü bey rappelle toutes les circonstances, tragiques ou heureuses, de l'histoire de la Turquie, depuis l'armistice de 1918 jusqu'à la victoire de 1922. C'est une très belle page d'histoire que notre éminent confrère évoque en raccommodant saisissant. Et il clôt en ces termes :

La victoire du 30 août est un événement d'une importance primordiale non seulement au point de vue de la délivrance nationale, mais aussi d'après l'angle international. En met fin aux aspirations d'expansion des Etats vainqueurs qui, depuis 1918, essayaient de prendre le monde sous leur domination. C'est le début d'une nouvelle ère dans les rapports entre l'Orient et l'Occident. Les répercussions de cet événement considérable se font sentir partout, en Orient, en Occident.

Anglais, les Gourkas, pour visiter le mausolée de Mehmed le Conquérant, comme les Egyptiens qui, sans la permission des Anglais, ne peuvent visiter la tombe de Mehmed-Ali, au Caire. Nous aurions éprouvé l'amertume d'être les serviteurs des esclaves !

Sans Doumlou-Pounar, nous aurions plongé sous le fouet, le ventre creux et l'échine nue, comme ces esclaves qui édifièrent les tombes des Pharaons. Les impérialistes auraient sué notre sang et notre travail comme des sangsues. Mais en voilà assez. Laissons ce cauchemar effroyable !

Les connaissances militaires

Remarquable article de Mehmet Asim bey, dans le *Vakit*. Le député d'Artvin souligne que ce n'est plus la ruse ni moins encore la force brutale qui assurent la victoire dans la guerre moderne, mais bien la science et la technique. Aussi est-ce à juste titre que nos hommes d'Etat ont placé au premier rang de leurs préoccupations la tâche de faire marcher nos écoles militaires et nos académies de guerre suivant le rythme des progrès exigés par les guerres futures.

Les services rendus dans le passé par notre école des cadets ne peuvent être comparés avec ceux d'aucune autre institution scolaire. Le fait seulement de compter parmi ses anciens promus un Sauveur de la patrie et de la nation tel que Moustapha Kémal suffit à lui assurer le premier prix au palmarès d'honneur.

Tout en reconnaissant la valeur exceptionnelle de ce succès nous croyons que notre victoire de l'indépendance est devenue grâce à la force de nos hommes d'Etat et à leur volonté de faire marcher nos écoles militaires et nos académies de guerre.

Tous les connaissances n'ont pas de limites ni de fin.

La valeur des succès du passé dans la vie nationale est constituée tout particulièrement par la nouvelle force à imprimer à l'élan futur. C'est pourquoi une institution pareille tout en se munissant d'un outillage lui permettant d'atteindre le summum du perfectionnement, devait également d'inculquer à ses élèves une ardeur intérieure susceptible de les soutenir pour le reste de leurs jours.

L'Exposition des arts coloniaux à Naples

Naples, 30.— Les préparatifs de la seconde Exposition Internationale des Arts Coloniaux qui doit être inaugurée le 1er Octobre sont à peu près terminés. Cette Exposition grandiose comprendra une galerie rétrospective formée par des toiles envoyées par les principaux Musées d'Italie. Il y aura également cette même section de Sahara italien qui suscite actuellement une vive admiration à Paris.

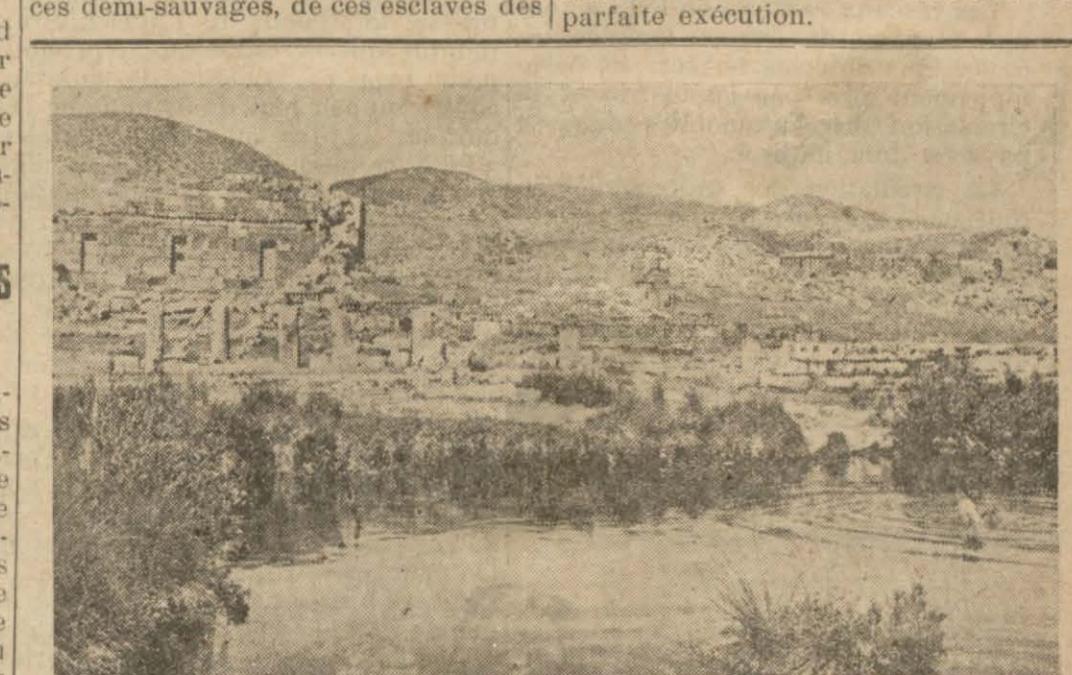
L'Exposition militaire présentera à un vif tableau de la guerre mondiale et de ses répercussions dans les pays les plus lointains et mettra en relief des figures glorieuses de héros et de pionniers.

UN FOSSILE

Essen 30 AA.— Au cours des travaux près de Muelheim, les ouvriers découvrirent à environ huit mètres de profondeur le squelette d'un animal gigantesque, vieux de plusieurs centaines de milliers d'années.

Une princesse qui modèle la terre glaise

Rome, 20.— La princesse Marie du Piémont a donné ces jours-ci ses preuves comme sculpteur en exécutant un buste du roi que tous les experts ont reconnu très ressemblant et d'une parfaite exécution.



Les imposantes ruines de Hierapolis aux environs de Denizli